



Catherine Sellers et Jean Vilar, Théâtre national populaire-Palais de Chaillot (Paris) - 1960
BnF, Arts du spectacle © Succession Agnès Varda

Contacts presse

Élodie Vincent,
cheffe du service de presse
et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Fiona Greep,
chargée de communication
presse
fiona.greep@bnf.fr
06 59 13 41 96

Catherine Sellers

50 ans de théâtre

Maison Jean-Vilar

6 juillet - 25 juillet 2023

Cette exposition, précédemment présentée à Paris sur le site François-Mitterrand de la BnF en 2022, rend hommage à la comédienne Catherine Sellers, figure marquante de la scène théâtrale du XX^e siècle. Cette présentation en Avignon, complétée par des pièces issues des collections de la Maison Jean-Vilar, évoque plus particulièrement son lien avec le Théâtre national populaire et le Festival d'Avignon dirigé par Jean Vilar, qui lui confia le rôle-titre d'Antigone dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1960.

Photographies, lettres, carnets, costume, affiches et programmes de spectacle, une centaine de documents sélectionnés parmi les 2 000 pièces léguées par le couple formé par Catherine Sellers et Pierre Tabard à la BnF mettent à nouveau la comédienne sous les feux des projecteurs, en Avignon. Interprète des plus grands auteurs, de Racine à Beckett en passant par Claudel et Michaux, Catherine Sellers (1926-2014) a vécu les 1001 vies propres aux comédiennes de grand talent, jalonnées par des rencontres déterminantes avec Albert Camus, Marguerite Duras, Jean-Louis Barrault ou Pierre Tabard avec lequel elle créa une compagnie de théâtre.

Née à Paris en 1926, elle s'inscrit en 1951 au cours d'art dramatique de Tania Balachova. Devenue comédienne, elle joue avec les plus importants metteurs en scène de son époque. Dès 1953, le jeune Claude Régy la dirige dans *La Vie que je t'ai donnée* de Pirandello : la presse salue son jeu, au service d'une scénographie novatrice, « à travers des brumes nordiques, des silences suédois, des accablants danois et des ralents finlandais », ainsi que l'écrivit à l'époque le critique Jacques Lemarchand dans la revue *Combat*.

Sous le regard d'Albert Camus

À peine deux ans plus tard, Albert Camus, qui assiste à la représentation de *La Mouette* montée par André Barsacq, repère Catherine Sellers. Il lui donne un rôle dans deux de ses adaptations théâtrales, *Requiem pour une nonne* de Faulkner (1956) et *Les Possédés* de Dostoïevski (1959). C'est le début d'une collaboration théâtrale déterminante et d'une liaison amoureuse qui sera interrompue par la mort accidentelle de l'écrivain. De nombreux documents en témoignent, comme des carnets de notes où se mêlent le travail et l'intime, des épreuves d'éditeurs corrigées de la main de l'auteur, des photographies de répétitions, dont une signée Robert Doisneau, ainsi qu'une correspondance croisée contenant la dernière lettre de Camus à Sellers, datée du 30 décembre 1959, six jours seulement avant sa disparition.

... et de Marguerite Duras

1960 est l'année de la consécration de l'actrice : l'affiche de la 14^e édition du Festival d'Avignon annonce Catherine Sellers dans le rôle d'Antigone, dirigée par

Jean Vilar. La presse s'incline devant « *la plus douée pour l'interprétation tragique de sa génération* ». La manifestation est immortalisée par Agnès Varda, alors photographe du TNP (Théâtre national populaire). Sellers endosse également en 1962 un autre rôle mythique, celui d'Andromaque dans la pièce de Racine, sous la direction de Jean-Louis Barrault, qui sera plus tard un fidèle hôte de la Compagnie Pierre Tabard. C'est à cette époque que la comédienne rencontre Marguerite Duras qui fait d'elle l'une de ses actrices de prédilection, au théâtre puis au cinéma, comme en témoignent un script, une lettre de l'écrivaine datant de 1969, un extrait du tournage de *Détruire, dit-elle*, ainsi que des clichés de Jean Mascolo. En 1974, Sellers est engagée dans *Hamlet* de Shakespeare, sous la direction de Marcel Maréchal.

La Compagnie Pierre Tabard

Catherine Sellers se lance dans la production avec son époux Pierre Tabard, metteur en scène et comédien, en créant la Compagnie Pierre Tabard en 1984. Plusieurs pièces sont montées dans lesquelles le couple joue parfois ensemble, elle est Phèdre et lui Thésée, en 1989 aux Bouffes du Nord ; elle est Claire et lui Pierre Lasne dans *L'Amante anglaise*, en 1997. Leur dernière production est l'adaptation de *La Chute* de Camus, jouée par Pierre Tabard en tournée nationale et internationale, de 1994 à 2001. Prix de la meilleure comédienne de théâtre de la saison 1981-1982 pour son interprétation dans *Virginia* d'Edna O'Brien, elle renonce à la scène à la mort de son époux, en 2003 et s'éteint en 2014.

Ce nouvel accrochage à la Maison Jean-Vilar d'Avignon, permet de revenir sur l'intense carrière d'une actrice qui, selon Marguerite Duras, jouait « *toujours plus loin que la scène, toujours. Et à la place toujours dangereuse* », en présentant des pièces conservées au département des Arts du spectacle de la BnF, ainsi que par des documents de la Maison Jean-Vilar.

Commissariat

Lise Fauchereau, chargée de collections au département des Arts du spectacle, BnF

Maison Jean-Vilar
8, rue de Mons – 84000 Avignon

Tous les jours, de 11 h à 19 h

Entrée libre et gratuite sur réservation
tél : 04 90 86 59 64 - accueil@maisonjeanvilar.org

Visites guidées possibles sur demande

Autour de l'exposition

Visite commentée par la commissaire
Samedi 8 juillet 2023 | Maison Jean-Vilar - Avignon | 14 h 30 - 16 h

Ce projet bénéficie du soutien de l'Association Jean Vilar